

L'économie suisse Industrialisée

À cause du franc fort, le risque de désindustrialisation pèse sur la Suisse. C'est ce que pensent certains politiciens et entrepreneurs. L'industrie suisse doit effectivement faire face à des problèmes dus à l'augmentation massive des coûts relatifs aux concurrents étrangers, une des conséquences de la hausse du franc. Mais un regard sur les chiffres rassure, la panique est injustifiée: l'industrie suisse se porte au mieux. 40 ans après la première peur de la chute de la compétitivité industrielle, la Suisse est toujours le pays le plus industrialisé du monde.

Comment est-ce possible? Dès le XIX^e siècle, les entreprises suisses ont commencé à atteindre une taille internationale, et elles ont profité du boom économique après la Seconde Guerre mondiale pour renforcer leur position. Jusqu'en 1970, le secteur secondaire employait le plus de personnes et générait 40% des valeurs – un record mondial. Après le choc pétrolier de 1973, et la hausse du franc suisse, l'industrie est entrée en crise. Jusqu'en 1990, sa part à la création de valeur a été réduite de moitié.

Cette position, par contre, la Suisse a su la garder: elle distribue de plus en plus de produits de haute valeur ajoutée comme les produits pharmaceutiques, les instruments de précision ou l'horlogerie de luxe. Et elle a misé sur l'automatisation pour les produits de masse comme les capsules Nespresso, les montres Swatch ou les couteaux suisses – ainsi, les coûts salariaux élevés ont peu d'effets. Mais pour cela, la Suisse a besoin de personnel hautement qualifié qui provient en grande partie de l'étranger. Les Suisses n'ont dans le fond rien à craindre pour leur place industrielle – pourvu qu'ils sachent en prendre soin par une politique intelligente.

Le pays le plus industrialisé du monde

Ce ne sont ni les Chinois, ni les Américains qui produisent le plus de produits par habitant. Les Suisses se trouvent en tête du palmarès – avec une longueur d'avance.

Quel pays est le plus industrialisé au monde? Quand on regarde de près les chiffres dans le «Global Competitiveness Report» du World Economic Forum, il faut s'attendre à une surprise.

Le titre n'est remporté ni par les États-Unis, qui avec un produit intérieur brut de 14 658 Mrd \$ sont toujours la plus grande puissance économique, ni par la Chine, qui se mue aujourd'hui en atelier du monde avec une part de 46% du secteur secondaire au PIB et une production industrielle de 1999 Mrd \$, et non plus

par les États tigres comme Taïwan ou la Corée du Sud qui livrent des biens industriels au monde entier, de la puce pour ordinateur jusqu'aux navires porte-conteneurs.

Mesurée à sa production industrielle par habitant, la Suisse se trouve en première position – devant le Japon qui, pendant les années 70 et 80, servait d'exemple. La Suisse doit cette primauté à des qualités qui font d'elle, selon ce rapport, le pays le plus compétitif: son marché de travail flexible, sa formation de qualité et sa capacité d'innovation.

Les Chinois et les Américains font la masse

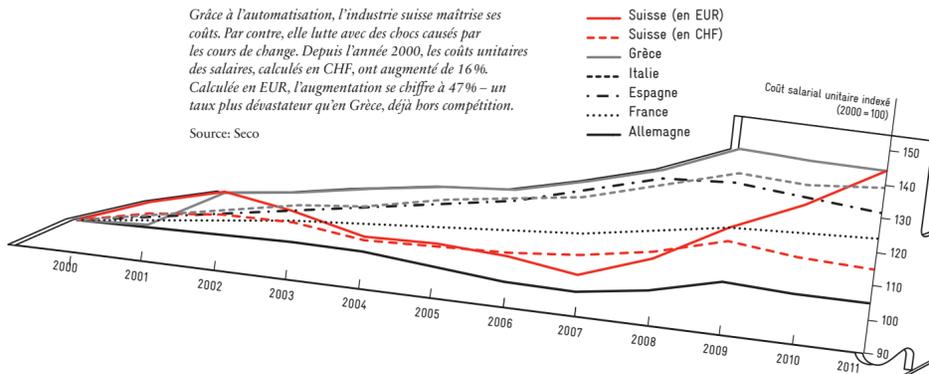
| | Production industrielle par habitant en milliers \$ | Production industrielle en Mrd \$ | Part de la production industrielle au PIB en % | Part du secteur secondaire au PIB en % | PIB en Mrd \$ |
|-----------------|---|-----------------------------------|--|--|---------------|
| Suisse | 12,4 | 100 | 20 | 27 | 524 |
| Japon | 8,6 | 1092 | 20 | 28 | 5459 |
| Singapour | 8,5 | 42 | 19 | 26 | 223 |
| Norvège | 8,3 | 42 | 10 | 41 | 415 |
| Suède | 8,1 | 73 | 16 | 25 | 456 |
| Allemagne | 7,7 | 630 | 19 | 26 | 3316 |
| Canada | 6,5 | 220 | 14 | 32 | 1574 |
| États-Unis | 6,0 | 1906 | 13 | 21 | 14 658 |
| Pays-Bas | 6,0 | 102 | 13 | 24 | 783 |
| Belgique | 5,9 | 65 | 14 | 22 | 466 |
| Corée du Sud | 5,8 | 282 | 28 | 37 | 1007 |
| Italie | 5,5 | 329 | 16 | 25 | 2055 |
| Taiwan | 4,7 | 108 | 25 | 28 | 430 |
| France | 4,5 | 284 | 11 | 19 | 2583 |
| Grande-Bretagne | 4,0 | 247 | 11 | 21 | 2248 |
| Brésil | 1,7 | 334 | 16 | 26 | 2090 |
| Russie | 1,6 | 220 | 15 | 33 | 1465 |
| Chine | 1,5 | 1999 | 34 | 46 | 5878 |
| Inde | 0,2 | 231 | 15 | 27 | 1538 |

Source: WEF Global Competitiveness Report 2011/12, calculs de l'auteur

7 La faute au franc fort

Grâce à l'automatisation, l'industrie suisse maîtrise ses coûts. Par contre, elle lutte avec des chocs causés par les cours de change. Depuis l'année 2000, les coûts unitaires des salaires, calculés en CHF, ont augmenté de 16%. Calculée en EUR, l'augmentation se chiffre à 47% – un taux plus dévastateur qu'en Grèce, déjà hors compétition.

Source: Seco

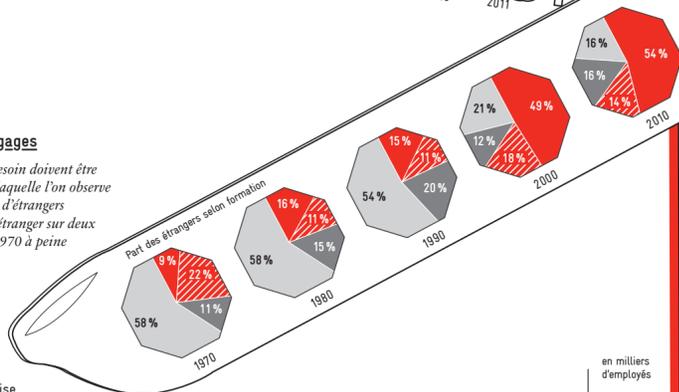


6 Avec des diplômes dans leurs bagages

Les spécialistes dont l'économie suisse a besoin doivent être recrutés à l'étranger. C'est la raison pour laquelle l'on observe depuis 1990 une «nouvelle immigration» d'étrangers hautement qualifiés. En 2010, plus d'un étranger sur deux possédait un diplôme universitaire – en 1970 à peine un sur dix en avait un.

Source: OFS RFP (1970–2000), ESPA 2010

- Aucune formation professionnelle
- Formation professionnelle en entreprise
- Formation professionnelle à l'école
- Universités, hautes écoles

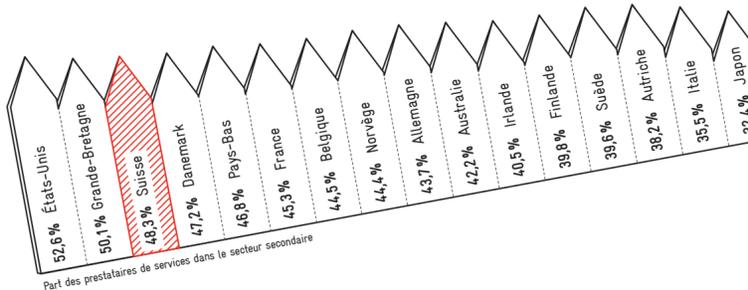


5 Moins d'ouvriers, plus de chefs

À cause de l'automatisation dans l'industrie, le nombre d'opérateurs de machines et d'ouvriers non qualifiés est resté constant au cours des vingt dernières années. Leur part a donc été réduite de 13 à 10%. En échange, la proportion des dirigeants a augmenté de 3 à 8%, dont un quart sont des étrangers.

Source: OFS ESPA, représentation de l'auteur

- Étrangers: Dirigeants, Intellectuels/scientifiques, Techniciens, Conducteurs/assembleurs, Ouvriers non qualifiés
- Suisses: Dirigeants, Intellectuels/scientifiques, Techniciens, Conducteurs/assembleurs, Ouvriers non qualifiés



4 Les services conquièrent l'industrie

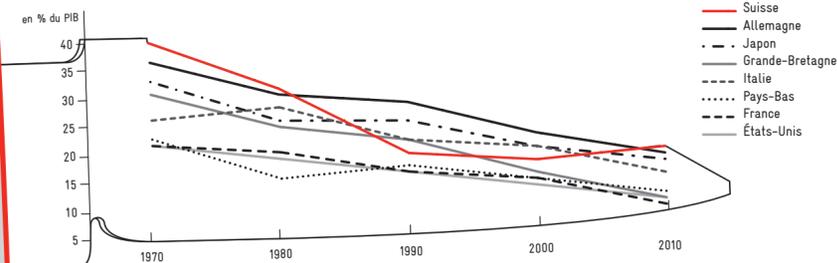
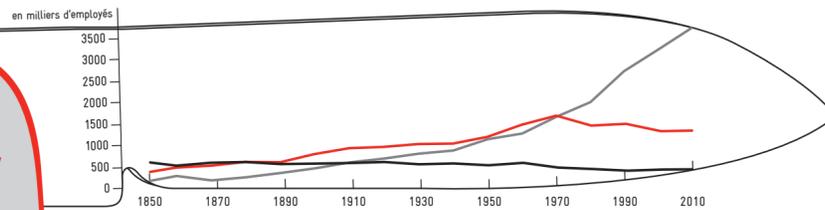
L'industrie vit une tertiarisation: de plus en plus d'employés du secteur secondaire travaillent dans les services, en tant que gestionnaires, techniciens, informaticiens ou créatifs. En comparaison avec d'autres pays de l'OCDE, la part des prestataires de services dans l'industrie suisse occupe la 3^e place.

Source: OCDE 2011, représentation de l'auteur

1 Dès le début au top

Avec son industrie textile, son génie mécanique et son industrie chimique, la Suisse se range parmi les premiers pays les plus industrialisés. Pendant un siècle jusqu'en 1970, le secteur secondaire (l'industrie et le bâtiment) comptait le plus d'employés.

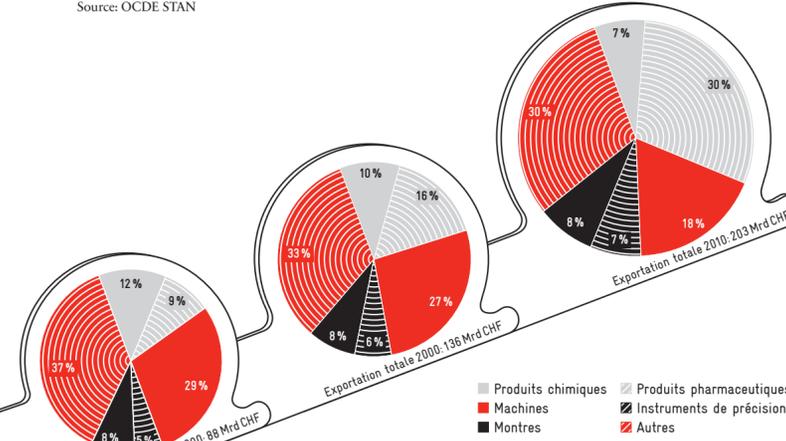
Source: www.fsw.uzh.ch/histat



2 L'industrie se maintient

Avec 40% en 1970, la part de l'industrie à la création de valeur en Suisse a été la plus élevée du monde. Suite au franc fort, elle a chuté dans les années 1970. Contrairement à d'autres pays occidentaux industrialisés, depuis 1990, cette part est restée inchangée à environ 20% – encore un record.

Source: OCDE STAN



Produits de tradition grâce à l'automatisation totale

Tout le monde connaît le Swiss Army Knife – et l'achète encore chez Victorinox. L'entreprise familiale de 128 ans fait front aux imitateurs des pays aux bas salaires. L'illustration montre pourquoi: les coûts de la main d'œuvre dans la production ne représentent que 12% du prix de vente qui est lui-même le double du prix de production. Certes, quelques petites séries sont montées par des femmes souvent travaillant à la maison, mais la plupart des couteaux en production ne sont jamais touchés par personne car la production est totalement automatisée.

Pour cette raison, l'entreprise a besoin de toujours plus de prestataires de services hautement qualifiés: des techniciens, des informaticiens, des spécialistes en marketing. Pendant qu'elle employait encore 70% de personnel peu formé et 30% de professionnels il y a trente ans, cette relation s'est inversée entretemps. Grâce à l'automatisation, Victorinox a pu augmenter le nombre de couteaux produits par employé de 2000 pièces en 1961 à 32 000 pièces aujourd'hui.

Source: Victorinox, représentation de l'auteur

3 Les médicaments rapportent de l'argent

Depuis 1990, l'exportation de produits pharmaceutiques s'est multipliée par sept à 61 Mrd CHF – avec 30%, ils ont la plus grande part. La construction de machines – avec 29% le secteur le plus important il y a vingt ans – compte aujourd'hui 18%. L'horlogerie et les instruments de précision occupent une place de plus en plus importante (8% et 7% respectivement).

Source: DGD, Seco, représentation de l'auteur